

petites jambes, se jeter au cou de la jeune fille.

—Bonjour, ma Zan.

—Bonjour, mon ange.

Et les baisers de pleuvoir sur les joues satinées.

—Je t'appelle "mon ange", dit tout à coup Suzan, tu ressembles plutôt à un diable. Montre un peu...

Doucement, elle le posa devant elle, comme une petite chose précieuse qu'on doit traiter avec respect. Mais il était si joli avec ses longs cheveux bouclés, ses lèvres fraîches, ses yeux bleus presque trop grands pour son délicat visage, ses bras et ses jambes potelés laissés à découvert par la robe d'un rouge vif, que la jeune fille le serra de nouveau bien fort contre sa poitrine.

—Zan, c'est ma obee neuve. Ze suis-t-y z'un diable?

—Non, mon roi. J'avais dit vrai: tu es un ange, et, de plus, tout le portrait de maman.

—Ze serai ton mari, dis, Zan?

—Je te le promets; ou, plutôt, tu sera celui de ma petite fille.

Il fronça ses fins sourcils.

—Ze ne veux pas que tu aies une petite fille.

—Eh bien, je n'en aurai pas; es-tu content?

—Oui, ze voudrais aussi...

Mme Champvallier eut un geste impatient.

—Yves, tu es ennuyeux. Maintenant que tu as vu ta grande amie, va retrouver ta bonne et laisse-nous causer.

Habitué sans doute à ces exécutions rapides, l'enfant ne fit aucune résistance. Seulement, quand, une dernière fois, il jeta ses bras autour du cou de la jeune fille, une larme perlait au bord de ses longs cils.

—Adieu, Zan!

—Adieu, mon amour. Voilà un paquet d'images pour t'amuser... et te consoler, ajouta-t-elle plus bas.

Il sourit, et Suzan l'embrassa de nouveau, à pleines lèvres.

—Avec cette frimousse de Jean qui pleure et Jean qui rit, tu es trop mignon. Allons, va admirer tes trésors, petite giboulée d'avril.

Elle le regarda partir, puis, se tournant vers son amie:

—Si j'avais un bijou comme cela, je le mangerais. Sais-tu, May, ton fils te ressemble de plus en plus.

La jeune femme jeta les yeux sur le miroir qui lui faisait face, et se regarda longuement, si longuement, qu'une ride légère finit par se creuser sur le front très uni.

Oui, c'étaient la même chevelure blonde et soyeuse, les mêmes yeux immenses et azurés, les mêmes lèvres pourpres, le même délicat visage.

—Il te faudrait une tunique rouge à la place de ta matinée blanche, reprit Suzan, voyant que Mme Champvallier gardait le silence, et ce serait parfait. Yves, c'est une réduction de May, ou, si tu préfères, c'est May en bibelot... sauf quand tu prends cet air navré.

Un léger soupir répondit seul d'abord, puis Mme Champvallier murmura:

—Je me trouve vieille!

—Vieille, s'écria Suzan, riant de tout son cœur, tu es adorablement jeune. Seulement, écoute, fit-elle, la menaçant du doigt, je te prédis que tu deviendras jaune et sèche comme Mère Elisabeth si tu continues ta vie de polichinelle.

(A suivre)

On parle de l'alcoolisme et des alcooliques.

—Moi, déclare Bézuchet, je suis très sobre. Je ne prends une légère pointe qu'à l'anniversaire de naissance de ma femme... Et encore elle ne consent à avoir une année de plus que tous les deux ans!

Le féminisme à Montréal

On parle beaucoup de Féminisme dans le Vieux-Monde. Partisans et adversaires de cette théorie s'entendraient plus aisément s'il leur était donné à tous de voir combien les femmes américaines et en particulier les Canadiennes ont simplement mis en pratique la participation de la femme à la vie économique.

Nos filles, nos sœurs travaillent, et nous devons en être fiers. Elles tiennent à prendre leur part dans la vie et le mouvement des affaires. Il n'est pas un bureau, une maison où la femme n'ait sa place réservée. Quelle que soit sa condition sociale, nous pouvons donc dire que la femme chez nous n'est jamais à charge aux siens. C'est sa gloire, et celle de notre société.

Malheureusement, nos jeunes filles ne songent pas que le travail, comme tout ici-bas, n'a qu'un temps. Arrivera la vieillesse, surviendront les accidents et les maladies... Comment vivre alors?

Puisque ces dames ne sont pas étrangères aux affaires, qu'elles nous permettent de leur tenir le petit raisonnement suivant:

Un être qui travaille représente un capital qui produit, avec cette différence que l'individu passe et que le capital demeure. Ne serait-il pas en quelque sorte divin de prolonger au-delà de la tombe l'activité passagère de l'être humain? de créer en un jour, moyennant un léger sacrifice immédiat et une petite épargne à venir, le capital monétaire que représente l'activité de la femme? Ce miracle est à la portée de tout le monde. L'Assurance sur la vie est la fée bienfaitrice qui atténue les coups de la Mort et de la Maladie.

Réfléchissez à ce que nous venons de vous suggérer, et demandez à LA SAUVEGARDE, compagnie d'assurance sur la vie, 26 rue Saint-Jacques, Montréal, tous les renseignements qui peuvent vous intéresser à ce sujet.



Si un bon café est plus que la moitié du déjeuner, vous devriez boire le

CAFÉ DE MADAME HUOT

qui est la perfection même. Il est pur, riche, délicieux et vaut plus que le prix auquel il est vendu.

En vente par tous les bons épiciers, en canistres: 1 lb. à 40c; 2 lbs. à 75c. En gros chez

E. D. MARCEAU

281 & 285 rue St-Paul

MONTREAL